

EARL BOISSOU

Philippe BOISSOU

SYSTÈME DE PRODUCTION

Bovin lait



PRODUCTIONS PRÉSENTES

Vaches laitières et production de boeufs

TYPE DE SOL

Sols argileux





SAU TOTALE

MAIN D'ŒUVRE

Exploitant - UTH: 1

LOCALISATION

Beaumont 87420 SAINT VICTURNIEN



HISTORIQUE

MOTIVATIONS DU PASSAGE EN BIO

« Notre activité de production a forcément un impact environnemental dont nous sommes responsable ; nous devons donc le maitriser. Nous avons aussi un devoir de produire une alimentation de qualité. Respectant les principes de la production en bio depuis mon installation, c'est donc en toute logique que j'ai converti l'exploitation en bio suite à la mise en place d'une collecte dédiée sur notre territoire par Biolait. »







ATELIER PRODUCTIONS VÉGÉTALES

TYPE DE PRODUCTION

Fourrages/herbe

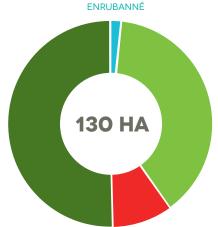
ASSOLEMENT 2018

Légende

SURFACE (HA)

RENDEMENT MOYEN (T/HA) DESTINATION (VENDU / AUTOCONSOMMÉ)

65 HA PRAIRIES PERMANENTES (>5 ANS) 5 T/HA AUTOCONSOMMÉ (PÂTURAGE + 2 COUPE EN MOYENNE



1ER ESSAI **AUTOCONSOMMÉ**

> 50 HA PRAIRIES TEMPORAIRES (RAY GRASS, DACTYLE, TRÈFLE BLANC, TRÈFLÉ VIOLET, FÉTUQUE) 6 T/HA

AUTOCONSOMMÉ (3 COUPES EN MOYENNE)

FERTILISATION

Avant implantation de cultures, épandage de fumier composté (10 à 15 T /ha)

L'assolement a pour objectif unique l'alimentation des bovins. Ainsi, les prairies permanentes sont majoritaires et permettent le pâturage des animaux (laitières sur les parcelles proches des bâtiments et génisses et bœufs sur les autres) et la production de fourrage (foins et enrubannés). Les prairies semées permettent elles aussi la production de fourrage, plus riches en protéines de par leur composition, à des rendements un peu plus élevés. Ces prairies ne sont retournées pour entrer en rotation avec un méteil que tous les 5 à 7 ans. Les 12 ha de méteils produisent les seuls concentrés utilisés sur l'exploitation. La récolte est broyée et stockée en andains sous bâches; le méteil servira comme concentré de production tout au long de l'année et à équilibrer notamment. Pour pallier la baisse de production des prairies en lien avec les conditions climatiques de ces dernières années, Philippe a tenté en 2019 un semi de sorgho avec du trèfle, qu'il a enrubanné.

10-12 HA

MÉTEILS (ÉPEAUTRE, TRITICALE, AVOINE, POIS, VESCE, FÉVEROLE) AUTOCONSOMMÉ + PAILLE POUR

MATÉRIEL



En dehors d'un manitou pour l'alimentation et le nettoyage du bâtiment, aucun matériel n'est présent sur la ferme. L'ensemble des travaux agricoles (fauche, enrubannage, déchaumage, fertilisation, semis,...) sont réalisés en prestation de service.

CHARGE DE TRAVAIL



Pour l'atelier végétal, la charge de travail est presque nulle, puisque tous les travaux sont réalisés en prestation de service.

« Quand on voit tous les tracteurs dans la cours pour un chantier d'ensilage... ça en fait du pognon... »

ROTATION

Tous les ans, 10 à 12 ha de méteil sont cultivés, en rotation avec des prairies retournées tous les 5 à 7 ans.

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

Seules les parcelles en rotations sont fertilisées au moment de l'implantation des cultures à hauteur de 10-15 T/ha avec les fumiers compostés issus de l'atelier lait et d'autre part avec les lisiers d'un voisin. Pour le reste, la fertilisation n'est pas jugée nécessaire au vu de la faible pression de pâturage.

ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CULTURES

LÉGENDE **DÉCHAUMEUR**

COMPOST*

HERSE ÉTRILLE

ROULAGE

SEMIS

RÉCOLTE

FOURRAGE



^{*} Fumiers compostés, lisiers

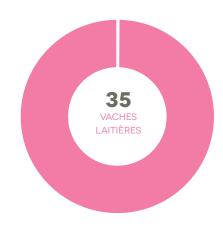




ATELIER PRODUCTIONS ANIMALES



RACE: Prim Hosltein



ALIMENTATION DES TROUPEAUX



100% FERME AUTONOME

Ajout de minéraux et pierre de sel uniquement

RATION POUR LES VACHES:

- Les animaux pâturent dès que les conditions le permettent
- Au printemps, lorsque l'herbe est très riche, du méteil est distribué à hauteur de 1.5 à 2kg jours pour assurer un équilibre (Energie/N) de la ration.
- Lorsque le pâturage est limité, foin à volonté + enrubannage.

AUTONOMIE ALIMENTAIRE

- Le système alimentaire est basé sur la capacité de production des parcelles.
- Pâturage très majoritaire puisque parcelles accessibles.
- Production de méteil engagé en rotation avec des prairies diversifiées qui sont plus productives que les prairies permanentes, ce qui permet d'augmenter le stockage de fourrage de qualité pour l'hiver.

REPRODUCTION DES TROUPEAUX

CHEPTEL

35 vaches laitières PrimHolstein

PÉRIODES DE MISES BAS



MODE DE REPRODUCTION

Inséminations artificielles (IA)

La race Prim Holstein du cheptel est aujourd'hui remise en question par Philippe qui la juge n'être pas la plus adaptée à un système pâturage – herbe. Depuis trois ans, ce dernier travail à l'insertion de génétiques des races Jersiaises, Normandes et Montbéliarde afin de tendre vers un troupeau plus adapté à ce système alimentaire tout en maintenant les volumes de production actuels.

Afin réserver le statut sanitaire du troupeau, le croisement (par l'utilisation de semences sexées) a été choisi. Les premières vaches issues de ses croisements entreront en production fin 2019.

CHOIX DES REPRODUCTEURS

Pour le renouvellement du troupeau laitier : Races plus souples pour la conduite alimentaire, améliorant la qualité du lait (TP-TD). Sélection aussi sur le taux de cellule. > Montbéliarde, Normande, Jersiaise

Pour les autres, semences de la race à viande.

CONTRÔLE DE PERFORMANCE

Pas de contrôle laitier mais suivi des taux de cellules (180 – 200 000 en moyenne)

CONDUITE SANITAIRE DES TROUPEAUX



HOMÉO / PHYTO

Pas pour le moment mais une volonté à s'y former.



Les besoins en interventions sont très réduits puisque les animaux sont très peu poussés.





COMMERCIALISATION



VOLUME PRODUIT PAR AN 180 000 L en année « normale » (pas de sécheresse trop importante)

VOLUME MOYEN PAR LACTATION 4500 à 5000L / vache

LIVRÉ LAITERIE La totalité du lait est collecté par Biolait; 30 à 50 000L sont revendus à un éleveur transformateur, mais par l'intermédiaire du groupement. Ce lait est payé 15% plus cher.

Grâce à l'exploitation de surfaces importantes au vu des effectifs, les animaux de réformes sont engraissés à moindre coût ; de la même façon la production de bœufs est possible et permet une entrée d'argent non négligeable.



PRODUCTION DE VIANDE

- Les Prim Hostein de réforme sont finies et donc plutôt bien valorisées en bio. Avec l'apport de génétiques de races « mixtes », on peut supposer que les réformes seront encore mieux valorisées.
- Les vaches non utilisées pour le renouvellement sont inséminées en sexé avec du Montbéliard ou Normand (avant un taureau limousin était utilisé mais arrêt à cause des risques physiques liés à sa manipulation)
- Des veaux d'un mois (Normand*Montbéliarde) sont achetés pour augmenter le nombre de bœufs produits.

Ces derniers sont vendus entre trois ans et demi et quatre ans à des négociants qui les valorisent en bio.

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

TYPES DE PRODUITS

Lait de vache

DÉBOUCHÉS ACTUELS

Biolait collecte 100% du lait (180 000L) dont 30 à 50 000L sont livrés à un éleveur transformateur ce qui induit une rémunération de +15% pour ce volume.

TYPES DE PRODUITS

Viande

STRATÉGIE DE VENTE

Tous les animaux vendus sont valorisés en bio ; les vaches de réformes sont finies et donc bien valorisées. La production de bœufs semble peu couteuse (vu les facteurs de production) et rémunératrice.

2016



Début de conversion

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

39 379 €

RÉSULTAT EXERCICE 30 114 € 2017



Lait en conversion Fourrages moins bon

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

42 612 €

RÉSULTAT EXERCICE

26 302 €

2018



Lait en bio (chiffres sur 6 mois)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

49 589 € > Estimation sur 2018 : 60 000 €

> RÉSULTAT EXERCICE

> > 37 876 €





CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR: Ecocert

SUIVI TECHNIQUE: Bio Nouvelle-Aquitaine avec la participation au GIEE CAPFLOR Charentes-Limousine

(animateur Fabrice ROCHE)

PRINCIPAUX FOURNISSEURS: Aucun

COLLECTEUR: Biolait, négociants pour la viande

3 QUESTIONS À PHILIPPE BOISSOU

1/ AVANTAGES/CONTRAINTES DU SYSTÈME?

L'atout principal de mon exploitation est mon parcellaire. Il est bien structuré (un seul ilot autour de la ferme, accessibilité des parcelles au pâturage) et suffisamment grand pour me garantir une autonomie alimentaire totale. Mes bâtiments sont également très fonctionnels.

La principale contrainte de mon système est la race de mes vaches, des Prim Holstein, qui n'est pas la plus adaptée au système herbe – foin; il faut pour cause surveiller le rapport énergie sur azote tout au long de l'année. C'est pourquoi je réinsère depuis quelques années de la génétique Normande, Montbéliarde et Jersiaise dans mon troupeau, par insémination artificielle, pour conserver l'adaptation au microbisme de mes parcelles. Les premières vaches rentreront en production cette année.

2/ PERSPECTIVES/PROJETS?

Un projet de mise en place d'un atelier de transformation en ultrafrais sur la ferme avec création d'un emploi à plein temps est en réflexion. L'objectif serait d'y valoriser le plus de lait possible tout en restant sur une échelle à taille familiale.

3/ SI VOUS DEVIEZ METTRE UNE CHOSE EN AVANT, QUELLE SERAIT-ELLE?

La particularité de mon système est qu'il est très sobre en investissement puisque le parc matériel est réduit au seul manitou. Cet absence de travaux agricole et un cheptel de 35 vaches me permettent également de dégager du temps personnel; et « un fermier qui sort, c'est un fermier qui s'en sort ».



Crédits photos : Bio Nouvelle-Aquitaine

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE









